

Qu'on charge de aller chescun moys au meins, et totés les lures quant il entendront ce mester serra, parmi le mester, et feré le serche; et les choses qu'il trouveront faites et mediez, come avant est dit, prendront et porteront en la chambre de la Gibale. (*Lib. Custum.*, I, 84, 31, Edw. I, Rer. brit. script.)

A l'enfermier de ladite eglise et a celi qui tient l'office de la sarche en la dite eglise. (1340, Arch. S 1305, pièce 25.)

Item la sarche et la prise des glands appartenans a iceluy passage. (1349, *Aveu du fief de Courci, chastell. d'Yevre-le-Chastel*, ap. Le Clerc de Douy, t. II, p. 246 v°.)

Qui avoit fait venir a la ville bles et vins puis la premiere serche. (1338, *Rec. et dép.*, Arch. mun. Chartres.)

Et faisant serche de ça et de la ne trouvoient le dit moyn. (RICHER, *Chos. mém.*, p. 38, Cayon.)

Et quant les aulneours veient ses draps enay takkes essemble ils les ensealent sans faire plus de serche ou surveu de mesure d'icelle. (*Stat. de Henri IV d'Englet.*, an XI, impr. goth., Bibl. Louvre.)

Que nul soit si hardy de taker et pliter ensemble tielx maners de draps devant que l'aulneur eit fait son serche et surveu durement d'icieux draps qu'ils teignent lour longueur et laeure. (*ib.*)

Le roy se partit de Louviers. Et de la vint au Pont de l'Arche. En mandant chefs et conseiliers. Sur le fait de la guerre et serche. (MARTIAL, *Vig. de Chart.* VII, K III, éd. 1493.)

Contrerole sur la serche des feux des gens d'eglises. (1476, *Docum. restit. par la Ch. des compt. de Dijon*, Arch. Doubs.)

Les dessusdis troys personnes firent serche de trouver moien et facon de entreprendre faire mourir le roy d'Angleterre. (1498, *Déposit. de Bern. de Vignolles*, Lett. illustr. of Rich. III and H. VII, II, 318.)

Ceux que fairoient la serche ne leur preignent aucune chose. (1523, *Négoc. de la France dans le Lev.*, I, 127, Doc. inéd. de l'Hist. de Fr.)

M'estant informé et fait serche sur les registres si janaiss estoit sorty tel commandement, il ne s'en est trouvé pas ung. (1560, *ib.*, II, 617.)

Qui sera un serche de science, si la pesche ou elle se loge. (MONT., *Ess.*, t. II, p. 98, éd. Leclere.)

Por estude, serche, ne perquisition. (COLLAGNE, *Polygraphie*, p. 21.)

Cherche, recherche. (DUZÉ.)

— Celui qui fait la recherche, espion, gardien de nuit :

Jesu enveiad ses espies en celcies et dist a eus : Alez chercher la terre e le burc de Jerico. Il donc alerent e entrèrent de nuiz en la meson d'une femme logiere... iloece se reposerent. Ceo oi dire li reis de Jerico e mandat a Raab qu'ele mist hors les homes qui de nuiz entroient en sa meson, e ele respondi : Bien connus q'il viendrent a moi, mes jco ne soi dont il erent, e ele out entretant muscié les espies e lier de sa meson : quant li messenger repeierent al rei, donc dist Raab as cherches Jesu : bien sai que Deus vus ad liveré ceste terre... Quant li cherches furent a Jesu reprenez dunc mut Jesu ses loges. (*Sarmons en prose*, Richel. 19325, p. 174 r°.)

C'est l'ordonnance des sergens de nuict que l'on dit cherches, lesquels doibvent estre dix par nombre. Les dits sergens, a cause de leur office, doibvent veiller par nuict en la ville de Corbie... et doibvent chercher toute la nuict parmy la ville, afin que s'il y avoit feu ou s'ilz trouvoient aucunes gens malaisant de nuict et allant par la ville, aprez la cloche et derriere heure sonnee, de les prendre et mener prisonniers en la porte d'Encre... Lesdits cherches doibvent obeir aux sergens a mache... (1507, *Prév. de Foutilloy*, Cout. loc. du baill. d'Amiens, I, 307, Bouthors.) Impr., *cherche*.

Les Gascons disent : être en cherches, pour chercher :

Il y a deux heures que je suis en cherches de mon fils; je ne le trouve nulle part, l'auriez-vous vu? — Vous voilà bien pressé; je gage que vous êtes en cherches de votre levrier: soyez tranquille, je sais où il est. (DESCROUATS, *Gasconismes corrigés*.)

En Basse Normandie, on dit il est à la serche, pour signifier il est à la mendicité. Suisse rom., Neuchâtel, *cherche*, recherche, enquête.

2. CERCHE, *cherche*, s. f., abside d'une eglise :

Jonchier devoit dedenz le cor
Et la serche, l'eriere cuer,
Le chapitre e le refector.
(*Rom. du Mont S.-Michel*, 341, Michel.)

La chapellanie de Notre Dame de la Cerche. La chapellanie de saint Estienne en la Cerche. (1415, *Us. de l'Egl. de Rennes*, Arch. Clér. Rennes.)

La serche r'alongee d; laquelle nous aurons fort affaire, non seulement pour les traicts, mais encores pour arrondir les colonnes et les faire de diferentes sortes. (DELOUME, *Archit.*, III, 4.)

Nom de lieu, rge de la Cerche, à Orléans.

La langue moderne emploie encore *cherche*, avec le sens d'arc de cercle.

3. CERCHE, s. f., garniture du bord d'un chapeau, d'un écran, d'une gaine :

Nus menestrius dudit mestier ne puet fare nul benepier, qui ne soit de III cuirs nues tout de chief en chief, se il ne les fet ou de buel ou de vache sanz veel, se ce n'est a la fausse serche. (E. BOIL., *Liv. des mest.*, I^o p., LXX, 6, Lespinasse et Bonnardot.)

Nus menestrius du mestier desus dit ne puet faire nul esclin puis qu'il passe .vi. deniers, qu'il n'i mette serche entour s'il n'est de cuir de vache. (*ib.*, 7.)

L'en ne puet metre en serche de texus, de chapiaus ne d'ataches, qu'il ne soient lixus de florin ou de chies de soie, sanz fil ne sanz coton. (*ib.*, LXXV, 8.)

CERCHEMENT, *cherchement*, *cherchement*, s. m., action de chercher, recherche :

Et ne les peuvent trouver pour *cherchement* que ils feissent. (*Liv. du Chev. de La Tour*, c. LXXXVIII, Bibl. elz.)

La patience aussi de nostre pasteur celeste a serche son onaille esgare, aprez le labeur de ce *cherchement* l'a portée sur ses espaules. (N. DE BARS, *Institut.*, p. 54 r°.)

Homes commis au *serchement* des fontaines. (1493, Arch. mun. Rennes, art. 130.)

Indagatio, *cherchement*. (R. Estr., *Thes.*)

Il était encore de quelque usage au commencement du XVII^e s. :

Cherchement de remedes. (DUZÉ, *Dict. fr.-allem.-lat.*)

Il est resté dans le centre de la France.

CERHEMINEE, voir CERQUEMANE.

CERCHEUR, -*eur*, -*our*, -*eur*, *serch.*, *sarch.*, *cherch.*, s. m., vicairé du doyen d'un chapitre qu'il remplace, en cas d'absence, dignitaire de cathédrale, chargé de veiller au bon ordre dans les lieux réguliers; contrôleur, inspecteur :

Hanri lot *cercheour*. (*Aveu du XIII^e s.*, Cart. de S. Sauv. de Metz, Richel. I. 10029, p. 65 v°.)

Li *cerchieres*. (1282, *Cart. de la Gr. Egl. de Metz*, Richel. I^o 11846, n^o 980.)

Li sires Jaïkes li *cerchieres*. (1291, *ib.*, n^o 65.)

Li *sarchieres*. (1292, *ib.*, n^o 133.)

Li *serchieres* doit nommer ung prouhomme convenable du parage ou li maistre eschevinage eschairoit. (Som. av. div. des ap. 1322, *Cart. de Metz*, Bibl. Metz 751, p. 10 v°.)

Cilz n'avoit point de princiens ne de *cercheours* qui ne fussent au len preses. (*ib.*)

Que toutz maners des costumes et controllours gaugeours de vins et *sercheours* parmy le roialme soient continuellement receantz et demurrantz sur leur offices et en especial al temps de charge et discharge des niels et vgessex. (*Stat. de Henri IV d'Englet.*, an XIII, impr. goth., Bibl. Louvre.)

— Fém., *cercheresse*.

Une haute *cercheresse*. (*Chron. d'Angl.*, ms. Barberini, p. 61 v°.)

Indagatrix, triciis, *cercheresse*. (R. Estr., *Dictionaryotum*.)

CERCHERIE, *sercherie*, s. f., tournée, ronde :

Ordines est et establies que les sercheours en chescun porte d'Engleterre soient charges et jures, qu'ils ne lessent a ferme leur office de *sercherie* ne les occupent par deputer et qu'ilz ne preignent desore en avant de nulles meistres de niels pur lor office de *sercherie* faire nul argent ne monnaie pur leur bien venus et bien ales. (*Stat. de Henri IV d'Englet.*, an V, impr. goth., Bibl. Louvre.)

— Cf. CERCHE.

1. CERCHER, *cercler*, *cerquier*, *cerkier*, *ciercier*, *cierquier*, *chercier*, *cherquier*, *sercher*, *sarcher*; *serchier*, *sercier*, *chercher*, *charcher*, v. a., parcourir en tous sens, fouiller, avec un rég. de chose :

Cercler les vals e si *cercler* les muurs.

(*Rol.*, 2185, Müller.)

Li emperere ad Sarraguce prise :

A mil Francois fait bien *cercher* la vile,

Les sinagoges e les mahumeries.

(*ib.*, 3660.)

Qui doic veist Bernart les vens *cerchier*.

Et a l'espee venir et repartier.

(*Les Lok.*, ms. Montp., p. 56^e.)

Uns Sarrasins ve *cerchant* la contree.

Qui de palens sot tres bien la mesee.

(*Opter*, 1142, Barrois.)